

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE C E N A G R E F DIRECTION DU PARC NATIONAL DU W	PROGRAMME REGIONAL PARC W (ECOPAS) COORDINATION NATIONALE - COMPOSANTE BENIN
<i>SERVICE ECOLOGIE</i>	
BANIKOARA BP 8 Tél./Fax (229) 65 01 95 _ Bureau de liaison KANDI BP 75 . Tél./Fax (229) 63 00 80 E-mail ecopasbenin@borgou.Net	

N° ____ / 03 / CENAGREF / DPNW / SE

**DENOMBREMENT TERRESTRE DE LA
 FAUNE DANS LE COMPLEXE PARC
 NATIONAL DU W
 DU BENIN-Edition 2003.**

RAPPORT PRELIMINAIRE

SERVICE ECOLOGIE
Direction du Parc National du W
CENAGREF

Octobre 2003.

1 - Introduction

Dans le cadre de l'exécution du Programme de Conservation et de Gestion des Parcs Nationaux (PCGPN) du Bénin, le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF) bénéficie de l'appui de l'Union Européenne pour le volet « projet de conservation et de gestion du complexe parc national du W ». Ce volet inclus dans le Projet Régional Parc W-Ecosystèmes Protégés d'Afrique Soudano-sahélienne (ECOPAS) a pour objectif d'inverser le processus de dégradation des ressources naturelles dans le Parc au profit des populations riveraines. Pour atteindre cet objectif, plusieurs activités dont le suivi écologique sont mises en œuvre.

Ainsi, dans le cadre du suivi écologique du Parc National du W, il est prévu des dénombrements annuels. En fin-avril 2002, une première opération a été réalisée. Dans la même période de l'année 2003, la deuxième édition de cette activité a été effectuée,

Le dénombrement du type prospectif a pour objectif d'avoir une vue qualitative et quantitative sur la faune du Complexe Parc national du W pour une base de planification d'activités. Spécifiquement pour ce pré-rapport, il s'est agit de disposer des données sur la richesse spécifique et les taux de rencontre des différentes espèces. Le dénombrement a concerné cinq zones du complexe parc W à savoir : la zone de chasse de la Mékrou, la zone sud-ouest du Parc ayant la forme d'un « triangle », la zone comprise entre Koudou et le point triple dans le Parc (Zone Sapingou), la zone cynégétique de la Djona et la zone de la mare 25.

Le présent rapport préliminaire fait une brève présentation du Complexe Parc W, expose la méthodologie de la collecte et du traitement des données et présente les résultats de ce dénombrement prospectif.

2 – Présentation du complexe Parc National du W

2.1 - Situation géographique et structure

Le Complexe Parc National du W classé en 1954 est situé à l'extrême Nord-Ouest du Bénin à environ 670 km de Cotonou sur la route Inter-Etat N°1. Il fait partie d'un ensemble d'aires protégées au nord du Bénin d'environ 1.250.000 ha et appartient au complexe régional Bénin - Burkina-Faso et Niger.

Au Bénin, le complexe W comprend :

- Le Parc National du W (563 280 ha) ;
- La Zone Cynégétique de la Djona (115 200 ha) ;
- La partie Est de la Zone Cynégétique de l'Atacora dite zone de chasse de la Mékrou (102 000 ha).

2.2 - Milieu physique

Le relief est dans l'ensemble peu accidenté avec une extension terminale de la chaîne de l'Atacora au sud-ouest de la zone.

Le climat est du type Sahélo-Soudanien et soudanien, avec une pluviosité qui gravite autour de 600 mm par an au nord du complexe (à Karimama) et de 700 et 900 mm au sud (à Banikoara). Il comprend trois saisons : une saison sèche et chaude, de mars à mi-mai ; une saison des pluies de mi-mai en octobre avec un maximum de pluies en août et enfin une saison fraîche caractérisée par l'harmattan avec des températures moyennes de 12 à 25°C de novembre en février.

La région du complexe du Parc National du W est parcourue par de nombreux cours d'eau dont les plus importants sont l'Alibori et la Mékrou qui donne naissance aux chutes de Koudou. A ces deux importantes rivières, s'ajoutent des affluents dont les principaux sont : Kpako, Kompagarou, Kokodianguou, Bédarou, Djiga, et Konékoga, qui sont tous des intermittents.

La végétation est constituée pour l'essentiel de savanes caractéristiques des zones soudaniennes et soudano-sahélienne. On y trouve aussi des forêts galeries le long des cours d'eau, des forêts claires, des formations édaphiques (sols caillouteux et dépressions) caractérisées d'une part par des espèces telles que *Burkea africana* et *Detarium microcarpum* et d'autre part par *Mitragyna inermis* et *Terminalia macroptera*.

Bien qu'on connaisse encore très peu de chose sur sa faune, le complexe du W regorge d'une faune riche non moins importante. On y rencontre divers oiseaux et presque tous les mammifères de la savane soudanienne de l'Afrique de l'Ouest. Il s'agit de : éléphant (*Loxodonta africana*), buffle (*Syncerus caffer*), hippotrague (*Hippotragus equinus*), bubale (*Alcelaphus buselaphus*), divers cobes, céphalophes, guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*), Damalisque (*Damaliscus korrigum*), Phacochère (*Phacochoerus aethiopicus*), hippopotame (*Hippopotamus amphibius*), divers primates, lion (*Panthera leo*), guépard (*Acinonyx jubatus*), hyène tachetée (*Crocuta crocuta*), etc.

Le complexe du « W » est relativement peu nanti en infrastructures. Les pistes existantes (Kofounou-Baraboum ; Kérérou-Chutes de Koudou, Sampéto-Chutes de Koudou, Kandi-Kérérou-Tansarga-Diapaga ; Banikoara-Konkombri), d'une longueur d'environ 300 km, sont saisonnières.

Les infrastructures d'hébergement se composent de : un campement de chasse au Nord de la Zone Cynégétique de la Djona, un campement de chasse à la Mékrou dans la Zone Cynégétique de l'Atacora, et un camping à aménager aux chutes de Koudou. En dehors des pistes et bâtiments, un mirador est installé à Alfakoara, au site des éléphants.

2.3 - Milieu humain

Les populations autour du complexe « W » sont établies dans une soixantaine de villages et estimées à environ 200.000 habitants. Essentiellement agricoles (95%), leurs activités principales sont l'agriculture et l'élevage.

La population comprend une grande diversité d'ethnies dont les prédominantes sont les Bariba au sud, les Dendi au nord auxquelles s'ajoutent les Peulh, les Djerma, les Gourmantché, les Mokolé.

En dehors des organisations traditionnelles, il existe diverses organisations villageoises structurées : les Groupements Villageois des producteurs agricoles (G.V.), les Unions Sous-Préfectorales des Producteurs (USPP), les Associations Villageoises de Gestion des Réserves de Faune (AVIGREF), les Associations de Développement pour le Développement socio-économique des Sous-Préfectures, etc.

3 – Méthodologie

3.1 – Zones couvertes

Sur la base des visites de terrain, de la carte du complexe W, des pistes existantes, de la disposition des fleuves Mékrou et Alibori et de l'hypothèse selon laquelle « en saison sèche, les espèces sont plus concentrées autour des points d'eau » (Bourgarel *et al.* 2002) ; cinq zones ont été identifiées pour faire objet du dénombrement (Carte 1) :

- les zones de la Mékrou (848,01 km²) et de la Djona (562,93 km²) pour apprécier le potentiel des zones cynégétiques et pouvoir faire une proposition des quotas de chasse sur une base plus ou moins objective,
- la zone sud-ouest – Triangle – (607,46 km²) du Parc W du fait de son accessibilité et de sa position stratégique par rapport au suivi écologique,
- la bande d'environ 8 km de large (291,03 km²) parallèle au cours d'eau Mékrou et comprise entre les chutes de Koudou, le point triple et la cabane aux éléphants – Sapingou – par ce qu'elle constituerait une zone potentielle de présence des animaux dans cette période sèche.
- la zone autour de la mare 25 (425 km²) pour apprécier la fréquentation de cette mare aménagée par la faune.

Un plan d'inventaire a été ensuite élaboré selon les normes techniques et pratiques requises. Les azimuts de marches ont ainsi été définis.

3.2 –Collecte des données sur le terrain

✓ *Transects et quadrats de collecte des données*

La méthode du « line transect » pédestre a été adoptée pour l'évaluation directe et la méthode des quadrats pour l'évaluation indirecte.

Les transects ont été du type aller-simple. Leur disposition, perpendiculaire aux cours majeurs dans chaque zone, a été systématique avec un intervalle régulier de 3 km entre eux pour minimiser les risque de double comptage et amoindrir les coûts de l'opération face à des populations fauniques peu nombreuses.

Le tableau I présente par zone le nombre de transects, les distances parcourues et les taux d'échantillonnage par zone.

Tableau I : Nombre de transects, effort et taux d'échantillonnage par zone

Zones	Nombre de transects	Effort (km)	Taux d'échantillonnage
Mékrou	14	179,97	4,24
Djona	14	167	5,93
Triangle	14	113,48	3,73
Sapingou	14	139,96	9,62
Mare 25	14	132,06	6,21
Total	70	732,47	5,36

Au total, 70 transects d'une longueur totale de 732,47 km ont été parcourus par les équipes de dénombrement. Les taux d'échantillonnage par zone sont comprises entre 3,73% et 9,62 % et inférieurs à 10%.

Les données collectées au niveau de chaque transect sont : l'azimut de marche, l'angle d'observation d'un animal ou d'un troupeau, les coordonnées géographiques du point d'observation, la distance estimée entre le chef d'équipe et le point où l'animal a été vu, les distances parcourues, le nom de l'espèce observée, les classes d'âge, leur sexe si possible, le comportement de l'animal et la formation végétale dans laquelle elle se trouve. Néanmoins, dans ce rapport préliminaire seules quelques unes de ces données seront analysées.

Lors des parcours des transects, des équipes croisent parfois des troupeaux de bœufs ou débouchent sur des campements de transhumants obligeant ainsi le couplage de l'opération de dénombrement à une opération de surveillance.

✓ *Personnel*

Chaque transect a été parcouru par une équipe de trois membres : un chef d'équipe et deux observateurs. Tous les chefs d'équipe étaient des gardes faune. Une équipe de soutien composée de deux chauffeurs et deux auxiliaires villageois-cuisiniers a également pris part à l'opération dont la coordination a été assurée par le Chef Service Ecologie sous la supervision du Directeur du Parc National du W.

Au total, 17 gardes faune, 03 forestiers, 09 auxiliaires villageois (pisteurs de l'AVIGREF), 02 chauffeurs et 01 Chef Service ont été mobilisés pour cette opération de terrain qui a duré 17 jours dont 12 jours de travail effectif et 5 jours de repos.

✓ *Moyens*

L'essentiel des moyens mis à la disposition de l'opération comprend :

- Deux (02) véhicules 4x4,
- Huit (08) GPS (7 GPS 12 et 1GPS etrex),
- Six (07) armes et des munitions.

3.3 – Traitement des données

Les fiches de collecte des données ont été dépouillées par zone, par transect et par espèce pour une synthèse des données à traiter que sont : les espèces rencontrées, le nombre de contacts et d'individus, les distances perpendiculaires d'observation, etc.

La calculatrice scientifique et les logiciels Word, Excel et ArcView ont été utilisés pour le traitement des données.

Les taux de rencontres (contacts) ont été calculés pour tous les individus toutes espèces confondues et espèce par espèce.

$$\text{Taux de rencontre (t)} = n / L$$

n = nombre d'individus et L = Effort (Longueur du transect).

Le nombre de contacts par espèce est faible (0 – 13) et ne permet pas une estimation de la densité et de l'abondance avec une précision acceptable car la précision de la technique du « line transect » adoptée est fonction du nombre de contacts avec les animaux.

Toutefois, le rapport définitif présentera ces estimations sur la base d'un regroupement des espèces en trois grandes catégories afin d'améliorer le nombre de contacts.

Les superficies des strates (zones) ont été estimées après leur délimitation au logiciel ArcView.

3.4 - Limites

Les limites de ce travail sont liées à certains facteurs dont :

- la non couverture totale du complexe,
- les efforts très réduits entraînant un faible taux d'échantillonnage (en moyenne $\approx 5,36\%$) du fait de la largeur de l'intervalle (3 km) entre les transects et du souci d'amoinrir les coûts de l'opération face à des populations fauniques peu nombreuses,
- l'obligation de faire le couplage du dénombrement et de la repression,
- la faiblesse du nombre de contacts et le défaut du logiciel DISTANCE dans le traitement des données, etc.

4 - Résultats

4.1 - Diversité spécifique

Le tableau II présente la liste des espèces observées dans les différentes zones.

Tableau II : Diversité spécifique et contacts

Espèces rencontrées	Nombre de contacts					Nombre d'individus				
	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou	Mare25	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou	Mare25
Céphalophe	13	9	2	13	11	16	9	2	16	12
Ourebie	1	2	1	2	6	1	3	1	2	7
Cob redunca	0	2	0	1	0	0	3	0	1	0
Cob de Buffon	6	2	3	4	3	6	6	3	27	6
Cob Defassa	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0
Guib harnaché	5	5	2	3	2	6	5	2	3	4
Hippotrague	8	5	7	11	2	56	48	41	42	14
Bubale	4	3	0	3	0	39	23	0	34	0
Buffle	2	3	2	1	1	17	49	11	1	1
Patas	2	2	2	5	4	22	25	20	26	30
Babouin	2	6	7	3	3	21	104	82	72	35
Vervet	1	0	2	1	1	12	0	21	7	4
Phacochère	7	5	1	1	6	35	19	1	5	23
Chacal	1	3	0	3	4	1	5	0	3	8
Eléphant	4	4	0	0	0	16	32	0	0	0
Lion	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0
Civette	0	1	0	0	1	0	1	0	0	1
Hippopotame	0	0	1	0	0	0	0	6	0	0
Total	56	53	30	51	56	248	333	185	239	248
Bœufs*	3	4	0	4	3	320	1150	0	430	320

* Le nombre d'individus n'a pas été obtenu par comptage unité par unité mais par estimation.

La richesse spécifique de la Djona est de 15 espèces suivi respectivement de celles de Mékrou avec 14 espèces, de la mare 25 et de Sapingou avec 13 espèces et le Triangle avec 11 espèces.

Dans l'ensemble, la richesse spécifique des zones investiguées est de 17 espèces sans compté l'hippopotame rencontré dans une poche d'eau du lit de la rivière Mékrou dans la zone du Triangle.

Les bovidés et les primates (cercopithécidés) sont les plus représentés. Les carnivores sont présents avec trois espèces (lion, Chacal et civette).

Les contacts avec le céphalophe, l'hippotrague, le guib harnaché, le phacochère, le cob de buffon, les cynocéphales et le buffle sont les plus fréquents. Les espèces telles que le cob defassa (1 contact dans le Triangle), le

lion (1 contact à la Djona), la civette (2 contacts) et le cob redunca (2 contacts) paraissent rares.

En ce qui concerne la présence des espèces dans les cinq zones, le céphalophe, l'ourebi, le cob de buffon, le guib harnaché, l'hippotrague, le babouin, le patas et dans une moindre mesure le phacochère sont les espèces les mieux distribuées.

A la diversité de la faune sauvage s'ajoutent deux espèces domestiques : le bœuf et le mouton. En effet, des contacts ont été faits avec des troupeaux de bœufs dans lesquels se retrouvent parfois des ovins.

Le tableau III présente la taille moyenne des troupeaux rencontrés. Pour l'ensemble des animaux sauvages, la taille des troupeaux est supérieure à 4 individus et pour les animaux domestiques supérieure à 107 individus. Après les primates, les espèces les plus grégaires sont le bubale, l'hippotrague, l'éléphant avec une taille de troupeau au moins supérieure à 4 dans toutes les zones où ils ont été rencontrés. Le buffle, le phacochère sont également grégaires. Les espèces les plus rencontrées en solitaire sont de façon générale les carnivores (lion, civette, chacal) et l'ourébi, le céphalophe.

Tableau III : Taille moyenne des troupeaux par zone et par espèce.

Espèces rencontrées	Taille moyenne des troupeaux				
	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou	Mare25
Céphalophe	1,23	1,00	1,00	1,23	1,09
Ourebie	1,00	1,50	1,00	1,00	1,17
Cob redunca	-	1,50	-	1,00	-
Cob de Buffon	1,00	3,00	1,00	6,75	2,00
Cob Defassa	-	-	1,00	-	-
Guib harnaché	1,20	1,00	1,00	1,00	2,00
Hippotrague	7,00	9,60	5,86	3,82	7,00
Bubale	9,75	7,67	-	11,33	-
Buffle	8,50	16,33	5,50	1,00	1,00
Patas	11,00	12,50	10,00	5,20	7,50
Babouin	10,50	17,33	11,71	24,00	11,67
Vervet	12,00	-	10,50	7,00	4,00
Phacochère	5,00	3,80	1,00	5,00	3,83
Chacal	1,00	1,67	-	1,00	2,00
Eléphant	4,00	8,00	-	-	-
Lion	-	1,00	-	-	-
Civette	-	1,00	-	-	1,00
Hippopotame	-	-	6,00	-	-
Total	4,43	6,28	6,17	4,69	4,43
Bœufs*	106,67	287,50	-	107,50	106,67

Les tableaux IV(a et b) fait une comparaison des résultats (nombre de contacts et nombre d'individus) des dénombrements 2002 et 2003.

Tableau IVa : Comparaison des diversités spécifiques et des contacts entre 2002 et 2003.

Espèces rencontrées	Nombre de contacts (avril-mai 2002)				Nombre de contacts (avril-mai 2003)			
	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou
Céphalophe	14	2	11	2	13	9	2	13
Ourebie	2	1	4	0	1	2	1	2
Cob redunca	4	3	0	0	0	2	0	1
<i>Cob de Buffon</i>	1	0	1	1	6	2	3	4
Cob Defassa	0	0	0	1	0	0	1	0
Guib harnaché	7	3	4	0	5	5	2	3
<i>Hippotrague</i>	7	4	5	2	8	5	7	11
<i>Bubale</i>	2	0	1	0	4	3	0	3
<i>Buffle</i>	1	0	0	1	2	3	2	1
Patas	5	1	3	2	2	2	2	5
Babouin	5	5	3	3	2	6	7	3
Vervet	0	2	2	0	1	0	2	1
<i>Phacochère</i>	6	3	0	3	7	5	1	1
Chacal	3	0	1	1	1	3	0	3
<i>Eléphant</i>	0	0	0	0	4	4	0	0
Lion	0	0	0	0	0	1	0	0
Civette	0	0	0	0	0	1	0	0
Total	57	24	35	16	56	53	30	51
Bœufs*	25	1	37	33	3	4	0	4

La diversité spécifique s'est améliorée avec 18 espèces observées en 2003 contre 14 espèces en 2002. Des contacts ont été faits avec les espèces telles que l'éléphant, le lion, la civette ; ce qui n'était pas le cas en 2002.

Tableau IVb : Comparaison des nombres d'individus rencontrés.

Espèces rencontrées	Nombre d'individus (2002)				Nombre d'individus (2003)			
	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou
Céphalophe	15	2	14	4	16	9	2	16
Ourebie	2	3	4	0	1	3	1	2
Cob redunca	6	3	0	0	0	3	0	1
<i>Cob de Buffon</i>	1	0	2	1	6	6	3	27
Cob Defassa	0	0	0	2	0	0	1	0
Guib harnaché	12	3	5	0	6	5	2	3
<i>Hippotrague</i>	14	16	35	14	56	48	41	42
<i>Bubale</i>	11	0	4	0	39	23	0	34
<i>Buffle</i>	4	0	0	18	17	49	11	1
Patas	66	1	43	24	22	25	20	26
Babouin	45	69	27	10	21	104	82	72
Vervet	0	3	2	0	12	0	21	7
<i>Phacochère</i>	15	7	0	4	35	19	1	5
Chacal	3	0	1	2	1	5	0	3
<i>Eléphant</i>	0	0	0	0	16	32	0	0
Lion	0	0	0	0	0	1	0	0
Civette	0	0	0	0	0	1	0	0
Total	194	107	137	79	248	333	185	239
Bœufs*	1450	100	4190	2670	320	1150	0	430

* Le nombre d'individus n'a pas été obtenu par comptage unité par unité mais par estimation.

Dans l'ensemble, les espèces comme le cob de buffon, l'hippotrague, le bubale, le buffle, le phacochère ont connu une amélioration de leurs taux de contacts et du nombre d'individus; mais le cob defassa est toujours présent avec un contact en zone limitrophe de celle où il avait été observé.

L'éléphant, le lion et la civette qui n'avaient pas été rencontrés en 2002, ont été observés en 2003.

Les contacts avec les animaux domestiques (bovins et ovins) sont considérables réduits voire absents dans le triangle. Le nombre de têtes rencontrées a également été réduit de 442% par rapport au nombre observé en 2002.

4.2 - Taux de rencontre

Le tableau V informe sur le nombre de km à parcourir par zone avant de réaliser un contact.

Tableau V : Taux de contacts par zone et par espèce

Espèces rencontrées	Taux de contacts				
	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou	Mare25
Céphalophe	0,072	0,054	0,018	0,093	0,083
Ourebie	0,006	0,012	0,009	0,014	0,045
Cob redunca	0,000	0,012	0,000	0,007	0,000
Cob de Buffon	0,033	0,012	0,026	0,029	0,023
Cob Defassa	0,000	0,000	0,009	0,000	0,000
Guib harnaché	0,028	0,030	0,018	0,021	0,015
Hippotrague	0,044	0,030	0,062	0,079	0,015
Bubale	0,022	0,018	0,000	0,021	0,000
Buffle	0,011	0,018	0,018	0,007	0,008
Patas	0,011	0,012	0,018	0,036	0,030
Babouin	0,011	0,036	0,062	0,021	0,023
Vervet	0,006	0,000	0,018	0,007	0,008
Phacochère	0,039	0,030	0,009	0,007	0,045
Chacal	0,006	0,018	0,000	0,021	0,030
Eléphant	0,022	0,024	0,000	0,000	0,000
Lion	0,000	0,006	0,000	0,000	0,000
Civette	0,000	0,006	0,000	0,000	0,008
Total	0,311	0,317	0,264	0,364	0,424
	<i>1ct /3,2 km</i>	<i>1ct /3,2km</i>	<i>1ct/3,8 km</i>	<i>1ct/2,7 km</i>	<i>1ct /2,4 km</i>
Bœufs*	0,017	0,024	0,000	0,029	0,023
	<i>1ct/ 60 km</i>	<i>1ct/41,8 km</i>	<i>0 ct.</i>	<i>1ct/35 km</i>	<i>1ct / 44 km</i>

Les taux de rencontre toutes espèces sauvages confondues varient de 1 contact par 2,4 km (Mare 25) à 1 contact par 3,8 km (triangle).

Le plus fort taux de rencontre des animaux domestiques est de 1 contact/35 km (Sapingou). La zone de Sapingou est la zone la plus envahie par les bœufs.

Dans l'ensemble, une comparaison de ces taux de rencontre avec ceux de la saison passée, montre une amélioration (Tableau VI).

TABLEAU VI : Comparaison des taux de rencontre (contact/km)

Espèces rencontrées	Taux (2002)				Taux (2003)			
	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou	Mékrou	Djona	Triangle	Sapingou
Céphalophe	0,081	0,014	0,089	0,027	0,072	0,054	0,018	0,093
Ourebie	0,012	0,007	0,033	0,000	0,006	0,012	0,009	0,014
Cob redunca	0,023	0,021	0,000	0,000	0,000	0,012	0,000	0,007
<i>Cob de Buffon</i>	<i>0,006</i>	<i>0,000</i>	<i>0,008</i>	<i>0,013</i>	<i>0,033</i>	<i>0,012</i>	<i>0,026</i>	<i>0,029</i>
Cob Defassa	0,000	0,000	0,000	0,013	0,000	0,000	0,009	0,000
Guib harnaché	0,040	0,021	0,033	0,000	0,028	0,030	0,018	0,021
<i>Hippotrague</i>	<i>0,040</i>	<i>0,028</i>	<i>0,041</i>	<i>0,027</i>	<i>0,044</i>	<i>0,030</i>	<i>0,062</i>	<i>0,079</i>
<i>Bubale</i>	<i>0,012</i>	<i>0,000</i>	<i>0,008</i>	<i>0,000</i>	<i>0,022</i>	<i>0,018</i>	<i>0,000</i>	<i>0,021</i>
<i>Buffle</i>	0,006	0,000	0,000	0,013	0,011	0,018	0,018	0,007
Patas	0,029	0,007	0,024	0,027	0,011	0,012	0,018	0,036
Babouin	0,029	0,035	0,024	0,040	0,011	0,036	0,062	0,021
Vervet	0,000	0,014	0,016	0,000	0,006	0,000	0,018	0,007
<i>Phacochère</i>	<i>0,035</i>	<i>0,021</i>	<i>0,000</i>	<i>0,040</i>	<i>0,039</i>	<i>0,030</i>	<i>0,009</i>	<i>0,007</i>
Chacal	0,017	0,000	0,008	0,013	0,006	0,018	0,000	0,021
<i>Eléphant</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0,022</i>	<i>0,024</i>	<i>0,000</i>	<i>0,000</i>
Lion	0	0	0	0	0,000	0,006	0,000	0,000
Civette	0	0	0	0	0,000	0,006	0,000	0,000
Total	0,330	0,167	0,285	0,213	0,311	0,317	0,264	0,364
	<i>1 ct. / 3 km</i>	<i>1 ct. / 6 km</i>	<i>1 ct. / 3,5 km</i>	<i>1 ct. / 4,7 km</i>	<i>1ct / 3,2 km</i>	<i>1ct / 3,2km</i>	<i>1ct / 3,8 km</i>	<i>1ct / 2,7 km</i>
Boeuf	0,130	0,007	0,301	0,440	0,017	0,024	0,000	0,029
	<i>1 ct. / 7,7 km</i>	<i>1 ct. / 143 km</i>	<i>1 ct ./3,3 km</i>	<i>1 ct. /2,3 km</i>	<i>1ct/ 60 km</i>	<i>1ct/ 41,8km</i>	<i>0 ct.</i>	<i>1ct/ 35 km</i>

La Djona et Sapingou ont connu de nettes croissances alors que la Mékrou et le Triangle ont connu de légères baisses pour ce qui concerne les animaux sauvages. Pour les animaux domestiques, une considérable diminution des taux de rencontre a été constaté. Toutes ces tendances sont intéressantes pour le gestionnaire et montrent que des efforts ont été réalisés en ce qui concerne la surveillance et les travaux d'aménagement.

Conclusion

Ce travail a permis d'avoir une vue globale sur le potentiel faunique de cinq zones du complexe Parc W. Les résultats de ce dénombrement prospectif montrent que le complexe Parc W dispose d'une ressource faunique non négligeable en croissance par rapport à la saison passée. Ils révèlent, par ailleurs, l'efficacité des actions de surveillance et d'aménagement menés par la Direction du Parc W. Les fortes pressions anthropiques et d'animaux domestiques que le Parc avait connu depuis lors sont forte décroissance.

Le présent travail constitue une base de prise de décision pour les gestionnaires du complexe W.

La poursuite des activités de surveillance avec efficacité permettra une continuité de la reconstitution du potentiel faunique constatée. Aussi, le système de surveillance devra tenir compte de l'approche du dénombrement pour améliorer ses prestations ; c'est-à-dire organiser des patrouilles en disposant les équipes selon les transects à l'instar des équipes lors d'un dénombrement.

Bibliographie

BOUCHE, Ph. (2001) – *Méthodologies et techniques de recensement des grands mammifères en Afrique*. Institut Vétérinaire tropical. Université de Liège. 182 p.

BOURGAREL, M. ; RICHARD, D. ; OUDE, P. et SINSIN, B. (2002) – *Séminaire sur les méthodes de comptage des grands mammifères sauvages et domestiques*. Rapport de Mission d'appui technique. Programme Régional Parc –W (ECOPAS). Ouagadougou, Burkina Faso.16 p.

CENAGREF. (1999) – *Schéma directeur du complexe Parc National du W*. CENAGREF/DFRN/MDR- Cotonou, Bénin.

NORTHON-GRIFFITHS, M. (1978)- *Counting animals*. 2nd edition. Handbook n°1. African Wildlife Foundation. Nairobi. 139p.

SE/DPNW/ECOPAS-CENAGREF (2002) – Dénombrement terrestre de la faune dans le complexe Parc National du W du Bénin. Rapport provisoire. DPNW/CENAGREF. Kandi, Bénin.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE C E N A G R E F DIRECTION DU PARC NATIONAL DU W	PROGRAMME REGIONAL PARC W (ECOPAS) COORDINATION NATIONALE - COMPOSANTE BENIN
<i>SERVICE ECOLOGIE</i>	
BANIKOARA BP 8 Tél./Fax (229) 65 01 95 _ Bureau de liaison KANDI BP 75 . Tél./Fax (229) 63 00 80 E-mail ecopasbenin@borgou.Net	

ANNEXES